Bibliograhie [i.d. Bibliographie]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **66 (1915)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ier arrondissement	50,746	m³
IIe „	28,853	„
IIIe „	2,990	„
IVe „	18,029	„
Ve „	1,379	„
Hors „	395	„
Total des chablis	102,392	m³

BIBLIOGRAHIE.

Forêts domaniales du canton de Berne. *Résultats de la gestion pendant la période de 1885 à 1905* [1], publiés par les soins de la Direction des forêts, Berne, 1914.

Les publications forestières de nature statistique deviennent toujours plus nombreuses chez nous depuis quelques années. C'est fort heureux, car notre pays était en retard dans ce domaine, et c'est tout profit pour ceux qui savent s'intéresser à l'éloquence des chiffres.

La présente publication de l'administration forestière bernoise est une des plus récentes dans ce domaine ; elle est certainement une des plus instructives et compte parmi les plus réussies.

Une brève introduction en dit la genèse.

Jusqu'en 1900, cette administration publiait annuellement une récapitulation de la comptabilité des forêts domaniales. Reproduits en petit nombre, par la lithographie, ces rapports n'étaient distribués qu'aux agents forestiers bernois. Leur but principal était de fixer le rendement net des forêts cantonales pour chaque arrondissement. On pouvait ainsi établir des comparaisons entre ceux-ci au point de vue du résultat de la gestion. Mais il devint bientôt évident que ces comparaisons manquaient d'une base suffisamment large, les résultats annuels étant par trop influencés par des circonstances acciden telles.

C'est pourquoi il fut décidé, en 1901, de renoncer à la publication annuelle et de remplacer celle-ci par des récapitulations décennales ou comprenant une période de 20 ans.

La période envisagée dans le présent travail va de 1885 à 1905 ; elle coïncide avec une période d'aménagement des forêts envisagées. La plupart des données statistiques sont extraites des plans d'aménagement.

Des 27 pages de la brochure, 18 sont occupées par des tabelles, les autres sont une explication de celles-ci. C'est dire qu'il est impossible de les

[1] *Staatswaldungen des Kantons Bern. Wirtschaftsergebnisse der Periode 1885 bis 1905* Gedruckt im Auftrag der Forstdirektion. 1914.

résumer ici. Nous ne pouvons qu'y renvoyer les lecteurs qui s'intéressent à ces imposantes colonnes de chiffres.

Nous nous bornerons à citer quelques indications générales.

Etendue et taxe cadastrale. A la fin de 1905, ces forêts avaient une étendue totale de 13,928 ha; depuis 1885, elles ont augmenté de 2042 ha. Leur valeur cadastrale a passé de 13 1/2 millions à fr. 16,230,000. Dans le seul arrondissement de Seftigen-Schwarzenbourg, l'augmentation, ensuite d'achat, a été de 1051 ha; dans celui du Oberhasli, elle a été de 460 ha.

Matériel sur pied. Le volume total, à fin 1905, a été fixé à 2,607,440 m³, soit à 209 m³ par hectare [1]. Nous renonçons à donner, à titre de comparaison, les chiffres correspondants pour 1885. En effet, ces derniers, qui résultent pour la plupart d'estimations oculaires, sont par trop aléatoires.

L'arrondissement de Berne vient en tête, quant au volume moyen à l'hectare, avec 293 m³.

Exploitations. Elles ont comporté les valeurs suivantes :

	Période 1885/95	Période 1896/05
Produits principaux . . .	4.1 m³	4.2 m³ à l'hectare.
Produits secondaires . . .	42 %	43 % du volume précédent.

Les bois de service ont compris, en moyenne, le 33 % du volume total exploité. Il est vrai de dire que les bois de râperie figurent parmi les bois de feu.

Prix de vente des bois. Les tabelles relatives aux prix des bois sont bien suggestives. Ils sont calculés séparément, à l'unité de volume, pour les coupes principales et secondaires, puis pour les bois de feu et ceux de service. En thèse générale, on y reconnaît une augmentation étonnamment régulière pendant les 20 dernières années.

Le petit extrait ci-dessous le montre clairement :

	Prix de vente du mètre cube		
	de bois de feu	de bois de travail	du total
en 1885/86 . . .	fr. 9. 55	fr. 16. 70	fr. 11. 60
„ 1890/91 . . .	„ 11. 48	„ 19. 26	„ 13. 58
„ 1895/96 . . .	„ 11. 79	„ 21. 53	„ 15. 19
„ 1900/01 . . .	„ 13. 33	„ 22. 39	„ 16. 50
„ 1904/05 . . .	„ 13. 66	„ 24. 34	„ 18. 15
Moyenne de la période	fr. 11. 53	fr. 21. 38	fr. 14. 82

Coût des façonnages et des transports. Ce coût au mètre cube, qui était pour l'ensemble des coupes de fr. 2. 15 en 1885/86, est monté successivement à fr. 3. 37 en 1904/05. Cette progression a suivi une marche d'une grande régularité. Pour la durée totale de la période, ce coût du façonnage et du transport a été, en moyenne, de fr. 2. 65. Il a atteint son maximum, soit fr. 5. 03 dans l'arrondissement alpin de Frutigen.

Au chapitre des *chemins forestiers,* nous apprenons qu'il en a été construit 210 kilomètres qui ont coûté fr. 434,223.

[1] Les indications à l'hectare s'entendent toujours par hectare de sol productif.

Il a été créé 1316 ha de nouvelles forêts, toutes sans exception dans les Alpes et les Préalpes. Ce bel effort a nécessité 9 ½ millions de plants et une dépense totale de fr. 554,590.

Les *pépinières cantonales* ont couvert une étendue qui a varié entre 16 et 34 ha. Pendant cinq années, leur rendement a été déficitaire; c'était au commencement de la période. Dès lors, le prix des plants ayant été augmenté, cette culture a largement couvert ses frais, si bien que le bénéfice net de la période se monte à fr. 122,690.

Depuis 1885, la consommation des plants pour les cultures dans les forêts domaniales a diminué de moitié. C'est là un fait qui montre les rapides progrès de la régénération par voie naturelle dans ces forêts et qui réjouira les partisans de la méthode des coupes jardinatoires ou successives.

La dernière tabelle nous montre les résultats au point de vue économique. Il en appert que l'excédent des recettes sur les dépenses n'a pas beaucoup varié. En 1885/86, cet excédent était du 50 %; en 1894/95, du 55 %, et enfin en 1904/05, du 54 %. Si l'on prend la moyenne des deux décades, il a été de 54 % dans la première et de 56 % dans la dernière. Pour l'ensemble des forêts, le bénéfice net des vingt dernières années a été de fr. 11,105,653. Rapporté à l'hectare, ce rendement net n'a été que de fr. 18 par an dans l'arrondissement de Frutigen; il a atteint le maximum de fr. 87 dans celui de la Haute-Argovie. *H. B*

Alexandre Julien. **Description et iconographie des seize arbres les plus communs de l'Europe centrale.** Manuel recommandé par le Comité central des éclaireurs suisses. *A. Julien*, éditeur. Genève 1915.

Cette petite brochure de 22 pages n'a pas de prétentions scientifiques; elle s'adresse aux éclaireurs suisses appelés dans leurs courses à parcourir les forêts et la campagne. A l'aide de 16 photographies des feuilles de chacune des espèces envisagées, complétées par une courte description et par quelques renseignements d'ordre utilitaire, elle espère, comme le dit la préface de M. W. Borel, inspecteur forestier et président du Comité central des éclaireurs suisses, rendre service aux éclaireurs en leur permettant de reconnaître facilement les essences les plus communes de nos bois et de nos campagnes, en développant à la fois leur esprit d'observation et leur sentiment esthétique, en les rendant enfin plus sensibles aux beautés naturelles.

Pour le cas où une seconde édition de cette petite brochure serait nécessaire, il serait bon de tenir compte, dans l'intérêt de la précision, des quelques remarques suivantes: Page 7. désigner le *Robinia pseudo-acacia* par le terme de robinier faux acacia plutôt que par celui d'acacia; le *Populus pyramidalis* par son nom usuel de peuplier d'Italie ou peuplier pyramidal, pour le distinguer du peuplier blanc et du peuplier tremble en particulier. Même remarque pour *Pinus silvestris* = pin sylvestre et pour *Salix alba* = saule blanc et non pas pin et saule tout court.

Tel qu'il est ce petit manuel rendra certainement service à ceux auxquels il s'adresse et leur donnera, pensons-nous, le goût de la botanique pratique.

P.-J.